Contribuer Ã la sÃ©curitÃ© alimentaire grÃ¢ce Ã la gestion durable des zones humides

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
October 2016

La FAO et le Fonds franÃ§ais pour l'environnement mondial (FFEM) travailleront conjointement dans le cadre d'un nouveau partenariat afin d'amÃ©liorer l'Ã©tat des ressources naturelles dans les zones humides du Sahel, en Afrique, en mettant l'accent sur la gestion durable des oiseaux d'eau migrateurs, essentiels Ã la sÃ©curitÃ© alimentaire des populations locales. L'accord signÃ© le 6 octobre entre la FAO et le FFEM, qui cofinance un tiers du projet estimÃ© Ã 5 millions d'euros, cible de maniÃ¨re spÃ©cifique les quatre plus grandes zones humides de la rÃ©gion sahÃ©lienne, rÃ©parties entre l'Ã‰gypte, l Mali, le SÃ©nÃ©gal, le Soudan et le Tchad. Le projet Renforcement d'expertise au sud du Sahara sur les oiseaux et leur utilisation rationnelle en faveur des communautÃ©s et de leur environnement - RESSOURCE, se concentrera sur les zones humides situÃ©es le long de la vallÃ©e du fleuve SÃ©nÃ©gal, du Delta intÃ©rieur du Niger, du lac Tchad et dans les parties basses et moyennes du Nil. Il s'agit d'Ã©cosystÃ¨mes vitaux oÃ¹ la sÃ©curitÃ© alimentaire et les moyens d'existence de prÃ¨s d'un milliard de personnes reposent sur l'agriculture, le bÃ©tail et Â l'exploitation des ressources naturelles, avec notamment la pÃªche et la chasse aux oiseaux.

De nombreuses espÃ¨ces d'oiseaux d'eau migrateurs, y compris les Sarcelles d'Ã©tÃ© et les Combattants variÃ©s passent l'hiver dans les zones humides du Sahel avant de partir se reproduire en Europe. Depuis 1960, le nombre d'oiseaux d'eau dans la zone a baissÃ© d'environ 40 %, une chute vertigineuse qui pourrait s'expliquer par trois principaux facteurs : la diminution des zones inondables dÃ» au drainage, des prÃ©cipitations rÃ©duites et autres Ã©vÃ¨nements mÃ©tÃ©orologique provoquÃ©s par le changement climatique, une biodiversitÃ© vÃ©gÃ©tale en transformation, l'apparition d'espÃ¨ces envahissantes et une pratique de la chasse non durable. Le projet sera menÃ© en coopÃ©ration avec les gouvernements des pays concernÃ©s et d'autres partenaires techniques tels que l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), le Centre de coopÃ©ration internationale en recherche agronomique pour le dÃ©veloppement (CIRAD) et le SecrÃ©tariat de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie. La FAO, le FFEM et les autres partenaires du projet travailleront Ã promouvoir une gestion durable des oiseaux d'eau migrateurs avec notamment des techniques innovantes de recensement et de surveillance des oiseaux et des activitÃ©s visant au renforcement des capacitÃ©s. Les rÃ©sultats contribueront Ã crÃ©er, voire Ã ajuster un cadre juridique et rÃ¨glementaire et encouragera l'Ã©laboration de politiques destinÃ©es Ã promouvoir une chasse durable et Ã amÃ©liorer la protection des oiseaux. Ces politiques seront intÃ©grÃ©es Ã la stratÃ©gie de gestion de zones humides de plus grande envergure.

"L'enjeu de ce projet est de mieux comprendre pour mieux gÃ©rer", a dÃ©clarÃ© Francois Xavier Duporge, secrÃ©taire gÃ©nÃ© du FFEM.Â "Mieux gÃ©rer ces oiseaux migrateurs et ces zones humides qui sont leurs habitats. Cela bÃ©nÃ©ficiera finalement aux populations locales, en travaillant pour la premiÃ¨re fois Ã une Ã©chelle rÃ©gionale et en mobilisant des partenariats multi-acteurs",Â a-t-il ajoutÃ©. Le travail visant Ã amÃ©liorer la gestion des oiseaux d'eau et Ã protÃ©ger leurs habitats naturel devrait profiter aux Ã©cosystÃ¨mes et aux communautÃ©s locales qui comptent, entre autres, sur cela pour se nourrir et s'assurer un revenu. Au Tchad et au SÃ©nÃ©gal par exemple, les entrepreneurs organisent des parties de chasse sur les zones humides, qui si gÃ©rÃ©es de maniÃ¨re durable, peuvent continuer Ã stimuler l'Ã©conomie locale.Â "Notre objectif est d'adapter la chasse aux oiseaux en encourageant des politiques en faveur d'une gestion durable de la chasse et de la protection des oiseaux. Ces politiques bÃ©nÃ©ficieront aux communautÃ©s locales qui comptent sur ces oiseaux pour leurs moyens d'existence. Dans de nombreuses zones humides, chasser est essentiel pour la sÃ©curitÃ© alimentaire et l'Ã©conomie locale", a dÃ©clarÃ© Eva Muller, directrice de la division de la FAO en charge des politiques et des ressources forestiÃ¨res.

La FAO sera chargÃ©e de la mise en œuvre et de la coordination du projet en Ã©troite collaboration avec l'ensemble de ses partenaires techniques ainsi que le FFEM.

FAO